

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français

Spécialité : Science du langage et sémiologie de la communication

Présenté et soutenu publiquement par : Bouteraa Lydia

Titre

Pour une étude quantitative et qualitative « Le recours aux rapports logiques dans les introductions de mémoires de master de français FLE

Cas de la promotion 2015/2016 des sciences du langage et sémiologie de la communication UKMO »

Dirigé par BEBBOUKHA Mohammed
Soutenu le : 25/05/2017

Jury :

Mr :ZAHAL Mustapha
Mr :KHADAM ALLAH Ismail
Mr :BEBBOUKH Mohammed

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017



Remerciements

Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier Allah le tout puissant, de m'avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour Réaliser et mener à bien mon travail. Mes remerciements les plus chaleureux s'adressent à mon encadreur Monsieur Bebboukha Mohamed.

Pour qu'il a accepté de m'encadrer, ainsi que pour les conseils précieux, les orientations, et le temps qu'il m'a consacré afin de réaliser ce travail, qu'il trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés aux membres du jury pour l'honneur qu'ils m'ont accordé en évaluant ce travail. Enfin un grand merci pour toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail
À mes chers parents
Ma mère et mon père
À mes frères*

Nadir, Ismaïl, Amine, Abdenmour, Naïme

À mes sœurs

*Zakia, yasmîna, fadhîla
À toute la famille de
Bouteraa
Et à mes amies proches.*

Lydia

A close-up photograph of a bouquet of flowers. The bouquet is dominated by several large, vibrant pink roses with ruffled petals. Interspersed among the roses are several smaller, delicate white flowers with yellow centers, possibly baby's breath or similar. Green leaves and stems are visible at the base of the bouquet. The background is a soft, out-of-focus white, making the colors of the flowers stand out.



The title 'TABLE DES MATIÈRES' is rendered in a large, bold, sans-serif font. Each letter is filled with a different color from a rainbow spectrum, starting with purple for 'T', transitioning through red, orange, yellow, green, and blue to purple for 'S'. The letters are positioned on a white surface, creating a 3D effect with shadows cast to the left and slightly forward. The entire graphic is enclosed within a rounded rectangular border.

Titre	Page
Introduction	07
CHAPITRE 01 : L'Argumentation	10-28
1-1- Aperçu historique : Argumentation :	11
1-2-Etymologie du terme « argumentation »	12
1-2-1- Définitions de l'argumentation	12
1-3-Les types d'arguments	13
1-4 Les stratégies argumentatives :	14
1-5 -- Les modes de raisonnements dans un texte argumentatif :	15
1-5-1- Le raisonnement inductif :	16
1-5-2- Le raisonnement déductif :	16
1-5-3- Le raisonnement par analogie :	16
1-5-4- Le raisonnement concessif :	16
1-5-5- Le raisonnement dialectique :	17
1-5-6- Le syllogisme :	17
1-6- La cohérence et la cohésion dans un texte argumentatif :	17
1-6-1- La cohérence	17
1-6-2- La cohésion	18
CHAPITRE 2 : Les Connecteurs logiques	21-30
2-1 Nature et fonctions des connecteurs logiques	21
2-2 Classe grammaticale des connecteurs	22
2-3 Classements des connecteurs	24
2- 4 Tableaux des principaux connecteurs logiques (de l'argumentation) :	27
2-5 Rôle des connecteurs dans le texte argumentatif :	28
CHAPITRE 3 : Analyse des introductions des mémoires de master	32-54
3-1- Méthode de travail	32

3-2- Description du corpus	32
3-3- Analyse des introductions	35
3-3-1 – analyse et interprétation des résultats	35
3-3-2- Présentation et interprétation des résultats	39
Conclusion	56
Bibliographie	59



Dans les écrits universitaires, chaque étudiant est censé à réaliser, à la fin de son cursus universitaire un travail de fin d'étude, sous forme d'un avant projet, un rapport de stage, ou un mémoire de fin d'étudeetc.

Dans un travail de recherche, l'étudiant a besoin d'outil de collecte des données quantitatives et/ou qualitatives comme moyen favorisant la recherche pour obtenir des résultats, confirmer ou infirmer une(des) hypothèse(s).

Parmi ces outils, l'argumentation est le moyen qui permet l'étudiant à d'être convainquant comme Nicole BOURBEAU : « *l'argumentation est une suite d'arguments (de justifications) que l'on présente et dispose de manière à atteindre un but précis.* »¹ Alors, nous disons que l'argumentation est un ensemble de preuves ou d'arguments que nous pouvons donner, afin d'aboutir un but visé, de ce fait l'étudiant dans son travail de recherche a besoin d'argumenter ses idées à travers des liens logiques (connecteurs logiques).

Notre recherche s'articule autour du recours aux rapports logiques dans les introductions de mémoires de master. En effet, on fait appel aux rapports logiques pour expliquer, justifier et avancer des arguments. ces liens servent à établir la relation entre mots, propositions et paragraphes et assurent par conséquent la logique de la progression thématique. Les mémoires de master comprennent deux discours principaux: le discours explicatif et celui argumentatif. On vise ce dernier à travers l'étude des connecteurs logiques ainsi que leurs rôles dans les écrits des étudiants.

Le choix de notre sujet n'est pas le fruit du hasard, ainsi nous avons été motivés par des points objectifs et d'autres subjectifs.

D'un point de vue objectif, les connecteurs logiques sont des moyens linguistiques qu'on utilise souvent pour argumenter.

¹ - Nicole, BOURBEAU et Richard, ARCAND, *La Communication efficace de l'intention aux moyens d'expression*, Edition CEC Inc., (Québec, 1995, p. 121.)

Du point de vue subjectif, les étudiants trouvent une difficulté de maîtriser les connecteurs logiques notamment aux introductions de mémoires qui constituent un espace d'argumentation riche à travers la justification du choix, soit de sujet soit de corpus ; la formulation des hypothèses; la précision des objectifs à atteindre ...etc.

Notre problématique résulte d'un constat réel, en effet la discussion avec les étudiants de master, lors de la préparation de leurs mémoires, nous a incité à s'interroger sur cette question, et poser la problématique suivante : Quel est le rôle des connecteurs logiques dans le discours argumentatif ? Ce qui nous suscite à émettre les hypothèses suivantes : la première postule que les connecteurs logiques servent que à indiquer la logique d'un raisonnement ; le deuxième présuppose qu'ils permettent de bien suivre le cheminement de la pensée, le troisième propose que les connecteurs logiques sont des outils d'argumentation indispensable dans tout mémoire.

Nous choisissons de travailler sur un corpus composé de dix introductions de mémoires de master, option sciences du langage et sémiologie de la communication promotion 2015-2016, et nous traitons les mémoires dans l'anonymat. Nous précisons que seulement l'introduction, puisqu'elle regroupe plusieurs éléments qui exige de l'argumentation pour justifier un choix, annoncer un objectif, adopter une approche...etc.

Nous sélectionnons seulement les introductions des mémoires de l'année universitaire 2015-2016, option science du langage, afin de limiter notre corpus d'étude, pour qu'il soit harmonieux à la taille proposée à un mémoire de master, ainsi pour maîtriser le temps que mérite notre étude.

Afin de analyser notre problématique, nous choisissons, dans ce présent travail de recherche, deux méthodes distinctes l'une dite quantitative et l'autre qualitative.

Une démarche qualitative à travers surtout le repérage et le classement de tous les liens logiques et d'autre part quantitative à travers les constats chiffrés en matière des liens qui dominant dans le présent corpus.

Nous allons rassembler toutes les introductions des mémoires de l'année passée et on repère les connecteurs logiques qui expriment la cause, la conséquence et le but .Puis, on les compte et classe selon la fonction de chacun dans son contexte.

Nous avons réparti notre travail en trois chapitres, le premier s'intitule : l'Argumentation. Il présente les caractéristiques de l'argumentation. Le deuxième est donné sous l'étiquette de : les connecteurs logiques. Dans cette partie, nous exposerons tous les types de connecteurs logiques qui seront les bases sur lesquelles s'applique notre étude. Enfin le troisième chapitre, qui porte comme titre : Analyse des introductions de mémoires de master. À travers ce chapitre, nous élaborerons notre analyse, sur notre corpus et nous présenterons les résultats de notre étude.

CHAPITRE I :

L'argumentation

Dans ce chapitre, nous allons répondre à la question: qu'est-ce qu'une argumentation ? et savoir ainsi les propriétés qui la caractérisent.

1-1-Aperçu historique : Argumentation

Pour connaître l'histoire de l'argumentation on revient à l'histoire de la philosophie et à la rhétorique du philosophe Aristote

Au Vème siècle avant J.C. qui a conçu l'art de l'argumentation (structure, lerecours aux raisonnements inductifs / déductifs)

Au XVIIIème siècle les travaux du philosophe GIAMBATTISTA VICO esquisserent les fondements de certaines stratégies et structures argumentatives.

Durant le XIXème siècle, l'argumentation investit le domaine de la rhétorique tout en visant à développer les stratégies des discours (la persuasion au dépend des moyens linguistiques du locuteur)

Au XXème siècle l'argumentation est au cœur des débats, des conversations et des discussions des gens, elle devient un outil incontournable dans la communication des idées et des réflexions.

Selon LUCIE OLBRECHTS-TYTECA et CHAIM PERLEMAN l'argumentation est une nouvelle rhétorique et son objet est:

*"l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment"*¹

d'après les deux linguistes Q.DUCROT et J-CI. ANSCOMBRE, les marqueurs linguistiques tels les connecteurs articulent l'argumentation tout en se basant sur ses règles qui favorisent l'activité argumentative.

Autrefois, l'argumentation s'est intéressée aux stratégies de discours visant la persuasion ou aux modes de raisonnement qui impliquent un effet sur l'interlocuteur.²

¹ - PHILIPPE BERTON, L'argumentation dans la communication. Paris. La découverte, 1996, P11.

²-JACQUES, MOESCHLER. Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours, Paris, HATTE, (P.45).

1-2- Etymologie du terme "Argumentation"

Dérivé de « Argumenter », le terme "argumentation" a été introduit en français à la fin du 18ème siècle. Il vient du latin "argumentatio" attesté depuis Cicéron. Dérivé de "argumentari" et de "argeure" qui signifie "démontrer, rendre claire". Ces verbes sont formés sur "argus" qui signifie "éclat, blancheur"³

1-2-1- Définitions de l'argumentation

L'argumentation est omniprésente dans la vie quotidienne. On peut défendre une opinion, une idée pour accepter ou réfuter un avis ,autrement dit, l'argumentation est une « *action d'argumenter ; ensemble des raisonnements par lesquels on déduit les conséquences logiques d'un principe, d'une cause ou d'un fait, en vue de prouver le bien-fondé d'une affirmation, et de convaincre* »⁴ nous affirmons une idée personnelle en appuyant sur des preuves, ou des arguments dans le but de défendre un public, c'est l'objectif fondamental de l'argumentation comme l'expression de Maria Teresa ZONOLA affirme que l'argumentation « *consiste à propos d'un thème (un sujet) de soutenir une thèse (un point de vue, une opinion) qui réponde à une problématique. Il faut convaincre un adversaire, soit pour modifier son opinion ou son jugement, soit pour l'inciter à agir.* »⁵ Selon ces propos, nous déduisons, que l'argumentation nous propose un thème qui est le sujet , dont nous le discutons, et une thèse qui est l'avis proposé au thème, en utilisant des arguments, afin de convaincre l'autrui non seulement de lui changer son avis, mais encore de lui pousser à agir.

L'argumentation selon Maria Teresa ZONOLA a plusieurs objectifs :

- * *« faire connaître sa position, sa thèse,*
- * *la faire admettre à un lecteur ou à un auditoire,*
- * *ébranler des contradicteurs, faire douter un adversaire, faire basculer les indécis,*
- * *contredire une thèse opposée, critiquer une position contraire ou éloignée,*
- * *démontrer avec rigueur, ordre et progression,*
- se mettre en valeur,*
- * *servir une cause, un parti, une foi,*

³<http://www.ditl.info/arttest/art60.php> consulté le 27/04/2017 ,à 11H00

⁴- www.cnrtl.fr/lexicographie/argumentation, consulté le 27/04/2017 à 12H00

⁵ -MARIA TERESA, ZANOLA, *Savoir Argumenter, convaincre, négocier*, Editions EDUCATT, 2014, P.95

**marquer les esprits par des effets de logique, de présentation, de mise en perspective, des procédés oratoires...»⁶*

1-3-Les types d'arguments

L'argument est défini comme « *Moyen auquel on recourt pour convaincre quelqu'un, pour l'amener à modifier sa conduite* »⁷ alors pour assurer l'adhésion d'un public, il est nécessaire d'utiliser des arguments, qui consolident notre thèse défendue donc la thèse peut être défendue par plusieurs types d'arguments, qui sont présentés sur le tableau suivant⁸:

type	Explication /valeur
L'argument par la cause	s'appuie sur la ou les causes d'un phénomène. Parmi les causes possibles, l'argumentateur sélectionne celles qui s'accordent avec sa thèse .Autrement dit, Les faits sont choisis en fonction de la thèse
L'argument par la conséquence	s'appuie sur les effets d'un phénomène pour en montrer <i>les avantages</i> ou <i>les inconvénients</i> . Il peut aussi partir d'une hypothèse et en envisager les conséquences pour en montrer l' <i>absurdité</i> .
L'argument d'autorité	Prestige dont jouit l'autorité à laquelle on fait appel.
L'argument par les valeurs	s'appuie sur les repères moraux d'une société, sur ce qui est beau ou bien pour elle, sur ses valeurs
L'argument de la norme	s'appuie sur ce qui est considéré comme normal, sur l'idée de « bon sens ».

Tableau 1 : les types d'arguments

⁶ - *Op.cit.* , p.95.

⁷ - <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argument/5210>, consulté le 28/04/2017 à 9H00

⁸ - JEAN.-LUC , GALUS et al, *Le Français en bac pro*, Edition Nathan, Paris, 1996, p.168.

1-4-Les stratégies argumentatives :

Convaincre, persuader et délibérer sont trois stratégies argumentatives différentes⁹ :

Stratégie argumentative	But	Moyen	Sollicitation du lecteur
Convaincre	amener une personne à penser profondément la même chose que soi	<ul style="list-style-type: none"> - arguments rationnels : preuves logiques, nombre d'idées limité en vue d'une bonne compréhension - exemples clairs illustrant les arguments : références historiques, littéraires, anecdotes, faits d'actualité... - registre didactique ou polémique composition soignée: plan simple et clair, progressif, emploi de connecteurs logiques, conclusion. 	le locuteur s'adresse à la raison du destinataire
Persuader	entraîner l'adhésion d'un interlocuteur à une thèse	<ul style="list-style-type: none"> - travail de l'éloquence : figures de rhétorique destinées à émouvoir, à impressionner, apitoyer ou effrayer le lecteur, rythme étudié, effets d'insistance... - prise en compte de la 	le locuteur s'adresse aux sentiments du destinataire, à son imagination

⁹ -Le titre et le tableau est tirés de : zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf, consulté en ligne le 27 /04/2017.

		personnalité du destinataire - expression de la sensibilité personnelle de l'auteur - registre pathétique, lyrique, ironique, polémique...	
Délibérer	effectuer un choix face à une question problématique, un dilemme	- peser le pour et le contre et parvenir à une conclusion - faire des hypothèses, marquer des hésitations, des contradictions, se poser des questions...	la raison et les sentiments peuvent être sollicités

Tableau 2 : les stratégies argumentatives

1-5-Les modes de raisonnements dans un texte argumentatif :

Selon le dictionnaire de Larousse, le raisonnement « *suite d'arguments, de propositions liés les uns aux autres, en particulier selon des principes logiques, et organisés de manière à aboutir à une conclusion* »¹⁰ nous déduisons que le raisonnement est l'ensemble des arguments ou des preuves organisées d'une manière logique, à l'aide des connecteurs logiques, afin d'amener des résultats convaincants, c'est pourquoi nous trouvons plusieurs modes de raisonnements :

¹⁰ -<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raisonnement/66273>, consulté en ligne le 29/04/2017, 19 :00.

1-5-1- Le raisonnement inductif

D'après Arthur ROBERT « *l'opération par laquelle l'esprit humain déduit un jugement universel d'un jugement particulier* »¹¹ alors l'induction est la généralisation à partir d'un cas spécifique.

1-5-2- Le raisonnement déductif

Le contraire du raisonnement inductif, la déduction est aussi définie par Abbé Arthur ROBERT comme « *l'art par lequel l'esprit humain déduit légitimement un jugement particulier d'un jugement universel* »¹² à partir de ces propos nous comprenons, que le raisonnement déductif consiste à appliquer un cas général en vue d'extraire des résultats particuliers.

1-5-3- Le raisonnement par analogie

Il consiste à défendre la thèse, par le biais de la comparaison entre l'idée défendue et des cas semblables autrement dit

*« Il consiste à s'appuyer sur une analogie, ressemblance ou une association d'idée entre deux situations, par exemple passée/présente, connue/inconnue, etc., à procéder à une comparaison et à aboutir à une conclusion en appliquant à la seconde situation une caractéristique de la première »*¹³

Selon cette définition, nous utilisons le raisonnement par analogie, quand nous soutenons notre thèse défendue, à partir de la comparaison, sachant que cette dernière nous conduit à aboutir des résultats ou à des conclusions.

1-5-4- Le raisonnement concessif

A partir de ce mode, nous trouvons que « *Le locuteur semble admettre un fait ou un argument qui s'oppose à sa thèse mais maintient finalement son point de vue. Pour discuter le raisonnement, on peut analyser si la situation présentée est réellement contradictoire avec la thèse défendue* »¹⁴ alors nous comprenons que dans le raisonnement concessif, au début nous admettons la thèse adverse avec son argument, mais nous allons la réfuter par la suite, en exploitant une thèse et un argument plus forts et plus solides.

¹¹-ABBE ARTHUR, ROBERT, *Leçon de logique*, Editions Fond. litté. Fleur de lys, (1924, p.79).

¹²*Ibid.*, p. 79.

¹³-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Analogie.htm>, consulté en ligne le 29/04/2017.

¹⁴- <http://www.espacefrancais.com/les-differents-modes-de-raisonnement/> consulté en ligne le 30/04/2017, 12 :35

1-5-5- Le raisonnement dialectique

Nous observons la rencontre de la thèse et l'antithèse au même temps à savoir ce type de raisonnement

« Consiste à examiner les arguments favorables ou défavorables à une thèse et à une thèse contradictoire ou opposée (antithèse) pour aboutir à une proposition (synthèse) qui essaie de dépasser la contradiction et apporte quelque chose de nouveau par rapport aux deux points de vue initiaux »¹⁵

1-5-6- Le syllogisme

Pour définir le syllogisme, nous proposons la définition d'Abbé Arthur ROBERT *« le syllogisme est le signe sensible, l'expression du raisonnement. C'est un discours formé de trois propositions dont l'une appelée conclusion ou conséquent, découle nécessairement des deux autres, nommées prémisses ou antécédent »¹⁶* à partir de ce propos nous trouvons que le syllogisme se base sur une conclusion et deux propositions telle que l'exemple de Arthur :

*« Ceux qui savent se vaincre sont heureux,
Or les personnes consacrées à Dieu savent se vaincre.
Donc les personnes consacrées à Dieu sont heureuses. »¹⁷*

1-6- La cohérence et la cohésion dans un texte argumentatif

1-6-1- La cohérence

A partir de l'expression de CATHIA BATIOT *« La cohérence se manifeste au niveau global du texte (interopérabilité, unité thématique, champ lexical...) »¹⁸* autrement dit la cohérence s'étend tout au long du texte.

Michel CHAROLLES a délimité l'ensemble des traits, que nous pouvons trouver dans un texte, qui se caractérise par cohérence à savoir ¹⁹ :

- La répétition de l'information

Elle sert à expliciter davantage l'idée principale traitée à travers le texte.

¹⁵-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Dialectique.htm>, consulté le 30/04/2017, H 14 :35.

¹⁶-ABBÉ ARTHUR, ROBERT , *Op.cit.*, p.81.

¹⁷-ibid,p81.

¹⁸-CATHIA , BATIOT, « cohérence textuelle », in *compréhension __ cohérence textuelle*, p.2, disponible sur l'adresse URL : www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../PDF..., consulté en ligne : 30/04/2017, H 16 :00.

¹⁹-MICHEL, CHAROLLES, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », in *Langue Française*, N°38, Paris, (1978, p.12).

- La progression

Nous trouvons trois sortes de progressions.

- La progression linéaire²⁰

Nous pouvons dire que « *dans la progression à thème linéaire, la phrase qui suit a pour thème un élément du propos de la phrase précédente* ». ²¹Nous comprenons que le propos de premier thème sera le thème de la phrase qui succède.

- La progression à thème constant²²

Dans cette progression, nous avons le même thème pour plusieurs phrases mais des propos différents d'une phrase à une autre.

- La progression à thème éclaté²³

Elle se caractérise par un thème principal et des thèmes dérivés de ce thème, où chaque thème à son propos différent aux autres.

- La non contradiction

C'est l'absence de la réfutation au sein de même propos, où il ne faut pas affirmer une idée et la nier au même temps.

- La relation

Elle est le lien logique des faits, au sein du même texte. Il faut les différents faits enchaînés d'une façon raisonnable.

1-6-2- La cohésion

Cathia BATIOU nous affirme que la cohésion « *se manifeste au niveau local, phrase à phrase* » ²⁴d'autre façon, la cohésion est moins étendue que la cohérence elle se trouve à un niveau moins que le texte comme les paragraphes, ainsi Carter-Thomas SHILEY ajoute que « *La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces*

²⁰ -FRANCK, COBBY, « la progression thématique », disponible sur l'adresse URL : <http://www.analyse-du-discours.com/la-progression-thematique> consulté en ligne le : 30/04/2017, H 16 :25.

²¹<http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/progressions-thematiques.html>, consulté en ligne le : 30/04/2017, H 16 :25.

²²-FRANCK, COBBY, *Op.cit.*, (page web).

²³-Ibid.,(page web).

²⁴ -CATHIA, BATIOU , *Op.cit.* , p. 2.

enchaînement »²⁵ C'est-à-dire le lien entre les phrases, par le biais des connecteurs logiques, qui sont fournis par le scripteur pour assurer une liaison raisonnable.

Les signes de la cohésion, que nous trouvons dans un texte cohésif sont :

- **Les anaphores**²⁶

Elles ont un rôle important pour échapper la répétition, par le biais des substituts. Généralement nous les trouvons sous forme d'un mot, qui assure le recommencement dans une autre phrase, par exemple : il, elle, les...etc.

- **les connecteurs**²⁷

Ils servent à réaliser un lien logique entre les différents syntagmes, au sein de même texte, donc ils impliquent une place importante, dans l'enchaînement des phrases comme Laurence BOUQUIAUX et Bruno LECLERCQ confirment que « *les connecteurs logiques peuvent se combiner pour former des propositions et des formules de plus en plus complexes* »²⁸ alors les connecteurs assurent l'unité de texte, afin d'obtenir un tout complexe comporte un sens et un lien logique.

- **la ponctuation**²⁹

Il s'agit d'un « *système de signes graphiques servant à marquer les pauses entre phrases ou éléments de phrases, à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives* »³⁰ donc la ponctuation sert à donner une intonation à un message écrit, ainsi elle nous aide à identifier les différentes parties d'un texte donnée, de ce fait nous pouvons aboutir l'exactitude du message véhiculé à travers le texte écrit. Comme : point (.), virgule (,), deux point (:), point d'interrogation (?), point d'exclamation(!),...

²⁵ -CARTER-THOMAS, SHILEY, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Edition L'Harmattan, Paris,(2000, pp.30-31).

²⁶ -FAVART « Les Marques de la cohésion », disponible sur l'adresse URL : <http://www.emconsulte.com/article/38146/les-marques-de-cohesion-leur-role-fonctionnel-dans>, consulté en ligne le : 30/04/2017, H 11 :45.

²⁷-MONIK, FAVART, *Op.cit.*,(page web).

²⁸ -Laurence BOUQUIAUX et Bruno LECLERCQ, *Logique formelle et argumentation*, Edition De Boeck Supérieur,(2009, p.25).

²⁹ -MONIK, FAVART *Op.cit.*,(page web)...

³⁰ - <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ponctuation/62531>, consulté en ligne le : 30/04/ 2017, H 10 :25

CHAPITRE II :

Les Connecteurs

logiques

Les connecteurs logiques

2-1-Nature et fonctions des connecteurs logiques

En grammaire, les connecteurs logiques sont des morphèmes (adverbes, Conjonctions de coordination ou de subordination, parfois même interjections) qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé et une énonciation. Ils regroupent des connecteurs logiques et des connecteurs argumentatifs comme "mais", c'est-à-dire des mots qui, en plus de leur rôle de jonction, insèrent les énoncés reliant dans un cadre argumentatif. L'étude des connecteurs intègre ainsi les perspectives de la grammaire de texte (soucieuse de la cohésion du texte) et celle de la pragmatique (intéressé par l'orientation argumentative des énoncés et de la relation d'interlocution).¹

Nous savons qu'il n'existe pas une seule définition de ce terme. Les linguistes ont défini les connecteurs comme des mots ou groupes de mots de nature très variée et qui assurent la cohésion d'un texte. Selon eux, le terme de connecteur a donné lieu à une inflation terminologique.

DUCROT les définit comme étant: "des mots dont le rôle habituel est d'établir un lien entre deux entités sémantiques"². Il ajoute par ailleurs qu'ils peuvent également, au-delà des segments matériels, relier des conclusions implicites ou explicites.

La pragmatique se propose d'aborder les mécanismes de l'interprétation des discours dans lesquels figurent les connecteurs logiques définis par MOESHLER comme suit:

"un connecteur pragmatique est une marque linguistique, appartenant à des catégories grammaticales variées : conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, adverbes, locutions adverbiales, qui:

a- Articule des unités linguistiques maximales ou des unités discursives, quelconques.

¹Wikipédia, l'encyclopédie libre.

²Ducrot, Oswald (1980), "Analyse de textes et linguistique de l'énonciation", in O, Ducrot et al. (1980), les mots du discours, paris.

b- Donne des instructions sur la manière de relier ces unités.

c- Impose de tirer de la connexion discursive des conclusions qui n'auraient pas été tirées en son absence »³.

En linguistique textuelle, les connecteurs logiques sont des éléments qui assurent la continuité textuelle, des éléments de liaison marquant des relations sémantico-logiques entre des propositions à l'intérieur d'une phrase (Intra phrastique) ou entre deux phrases (inter phrastique). tel que l'expression de Sophie MOIRAND" Ils ont un sens en eux et relèvent donc du "lexique". Ils sont investis d'une fonction de relation importante et relèvent également de la «syntaxe"⁴.

2-2 Classe grammaticale des connecteurs

Les connecteurs comprennent différentes classes grammaticales de mots invariables: les conjonctions de coordination, les conjonctions des subordinations, les locutions adverbiales et les locutions prépositives:

-Les conjonctions de coordination:

Servent à joindre, soit deux propositions de même nature, soit deux parties semblables d'une même proposition⁵ (phrase, verbes, nom, adjectifs)

Le rapport qu'elles introduisent est un rapport simple qui peut exprimer:

- Et : liaison, addition.
- Ou: alternative.
- Ni: liaison, alternative négative.
- Mais: opposition.
- Or: argumentation ou transition.

³ -MOESCHELER J.ET REBOU L A.(1998), pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à L'interprétation du discours, Paris, (Armand Colin, P77.)

⁴ -MOIRAND.S. Une grammaire des texte et des dialogues, Paris-Hachette,(1990, P51.)

⁵ -MAURICE, GREVISSE le bon usage. Paris Duclot,(1980, P1230)

- Car: cause, explication.

- Donc: conséquence, conclusion⁶

Certains mots, les adverbes peuvent jouer le rôle de conjonctions de coordination (cependant, pourtant, c'est pourquoi, ainsi, en effet, enfin....)

- Les conjonctions de subordination:

Servent à relier une proposition subordonnée à la proposition dont elle répond⁷. Elles établissent un rapport logique complexe de dépendance entre les deux et qui peut exprimer:

- La cause: parce que, puisque.....

- Le but: afin que, pour que.....

- Le temps: quand, lorsque.....

- La concession: bien que, quoique..

- La condition: si, pourvu que...

- La comparaison: de même que, comme....

- La conséquence: de sorte que, tellement que⁸

- Les adverbes ou les locutions adverbiales:

Ils peuvent être supprimés ou déplacés comme alors, ensuite, aussi, par

Conséquent, c'est pourquoi, néanmoins.....

Les adverbes d'affirmations et de doute sont souvent utilisés comme

connecteurs: Assurément, certes, peut-être, évidemmentetc.

⁶-J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, Grammaire Française. Paris. Larousse,(1988, P129)

⁷ Ibid, p129

⁸-ibid, p130

-Les prépositions ou locutions prépositives:

Elles sont une relation de mots équivalant à une préposition : à cause de, auprès de, jusqu'à, depuis en dépit de, pour.....

Certaines expressions courantes dans l'argumentation (admettons que, il est vrai que, pour notre part, à cet égard, etc..) et d'autres exprimant le temps et l'espace (aujourd'hui, en 2002, en haut, à gauche, etc.) jouent le même rôle sémantique et organisationnel que les connecteurs.

2-3 Classements des connecteurs

Les connecteurs logiques peuvent être explicite ou implicite (marqués par des signes de Ponctuation) voir l'expression de Stéphane affirme que :

« la ponctuation :La virgule ajoute une idée à une autre ou donne un détail supplémentaire, le point-virgule sépare 2 idées en gardant une suite logique entre-elles, les parenthèses ou les deux points peuvent introduire un exemple, une cause ou une conséquence, le point d'interrogation introduit une explication... »⁹

Selon les linguistes les connecteurs (explicites) ont plusieurs classifications concurrentes qui varient d'un travail à l'autre.

Classification de type fonctionnel

Elle est basée sur un critère fonctionnel opposant deux classes de connecteurs selon le rôle qu'ils jouent. D'une part, ceux qui jouent un rôle d'exposition, comme les connecteurs rhétoriques (d'une part) d'autre part; d'un côté/ de l'autre, d'abord ensuite, enfin; premièrement, deuxièmement.) et

⁹ - STEPHANE FONTAINE, Document proposé, © mars 2000 et diffusé par le site [LETTRES.NET] - <http://www.lettres.net/>.

Les connecteurs méta-textuels (ci-dessous, ci-dessus; ci-joint). D'autre part, les connecteurs qui jouent un rôle dans la démonstration et l'argumentation (En effet, en revanche, ainsi, ...etc.)¹⁰

Classification de type logico-sémantique

Elle est fondée sur le type de lien logico-sémantique qui s'établit entre les propositions. Les listes des connecteurs diffèrent d'un auteur à un autre. Les principales classes sont:

- Les connecteurs temporels: ils permettent de:

- Situer par rapport à l'ordre chronologique: la veille, hier, autre fois
- Indiquer qu'une action est parallèle à une autre: ce même jour, au même moment, pendant ce temps-là.
- Anticiper: le lendemain/ demain, bientôt...

Ils marquent l'organisation chronologique des événements d'écrits

- Les connecteurs spatiaux :

Ils servent à localiser les faits, les personnes et les choses dont on parle: devant, derrière, ici, là.....

Ils permettent aussi de situer les uns par rapport aux autres: à côté de, sur, au fond.....

- Les connecteurs logiques :

Ils mettent l'accent sur le raisonnement qui sous-tend un paragraphe ou un texte. Ils sont indispensables dans un texte

¹⁰ -Ibid., P52.

argumentatif et expriment différents liens logico-sémantiques tels que l'opposition ou la concession, (mais, cependant, bien que...), la conséquence et la conclusion (donc, ainsi...), l'explication, la justification(car, parce que, en effet.....).

- Les connecteurs énumératifs :

Ils permettent de recenser une série d'événements (d'abord, ensuite, enfin, aussi, en outre, par ailleurs....)

5- Les connecteurs de reformulation :

Ils indiquent la reprise de ce qui a été dit précédemment

(Autrement dit, en un mot, en somme, en résumé, etc....)¹¹

- Les connecteurs argumentatifs

Les connecteurs argumentatifs sont des particules pragmatiques, c'est-à-dire des mots qui relient énoncés et contextes, des mots dont la fonction est d'exprimer des valeurs pragmatiques à moindres frais.

Ce sont des mots qui assurent la cohérence discursivo-argumentative du texte, sa pertinence dans la communication langagière.

Des mots tels que et, mais, même, puisque, car, parce que, donc, d'ailleurs, au moins, alors, eh bien, seul, seulement, décidément, là, tiens, hélas!, tu sais, écoute!, tu vois, après tout, etc. ne semblent pas affecter la valeur de vérité des énoncés où ils sont insérés. Ils contribuent à mettre en relation l'énoncé et le système de croyances que celui-ci exprime. Ces connecteurs ont essentiellement des propriétés pragmatiques, déterminées par le(s) contexte(s) de leur emploi.¹²

¹¹ -Encarta2003

¹² -Ebooks.UNIBUC.ro/115/ Mariana Tutescu-argumentation /39htm

2-4-Tableaux des principaux connecteurs logiques (de l'argumentation)

Dans le tableau ci-dessous, seront présentés les mots de liaison rangés

autour des relations principales qui peuvent s'instaurer entre les arguments:

Connecteurs logiques	Relation logique
Et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, puis, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement...mais encore, voire, de surcroît, d'ailleurs, avec, en plus de, outre, quant à, ou, outre que, sans compterque	Addition ou gradation
Puis, premièrement....., ensuite, d'une part.... d'autre part, non seulement... mais encore, avant tout, d'abord.....	Classification
Mais, cependant, en revanche, or, toutefois, pourtant, au contraire, néanmoins, malgré, en dépit de, sauf, hormis, excepté, tandis que, pendant que, alors que,, tant + adverbe+ adjectif + que, tout que, loin que, bien que, que, quoique, sans que, si....que, quel que+ verbe être+non....	Opposition ou Restriction
Car, parce que, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que dans la mesure ou, à cause de, faute de, puisque, sous prétexte que, d'autant plus que, comme, étant donné que, vu que, non que.....	Cause
Ainsi, c'est pourquoi que, en conséquence, par suite, de là, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, e sorte que, tellement que, au point..que, de manière que, de façon que, tant...que, si..que, à tel point que, trop pour que, que, assez pour que.....	conséquence
Sin peut-être, probablement, sans doute, éventuellement, a condition de, avec, en cas de, pour ...que, suivant que, selon (+règle de "si"), à supposer que, à moins que, à condition que, en admettant	Condition ou

que, pour peu que, au cas où, dans l'hypothèse où, quand bien même, quand même, pourvu que...	supposition ou hypothèse
Ou, de même, ainsi, également, à la façon de, à l'image de, contrairement à, conformément à, comme, de même que, ainsi que/ aussi...que, autant...que, tel...que, plus...que, plutôt...que, moins...que.....	Comparaison
Pour, dans le but de, afin de, pour que, afin que, de crainte que, de peur que...	But
soit... soit, ou... ou, non tant... que, non seulement... mais encore, l'un... l'autre, d'un côté... de l'autre...	Alternative
C'est-à-dire, en effet, en d'autres termes.....	Explication
ainsi, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de, par exemple, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos...	Illustration
si, à supposer que, en admettant que, probablement, sans doute, apparemment, au cas où, à la condition que, dans l'hypothèse où, pourvu que...	Condition
Au total, tout compte fait, tout bien considéré, en somme, en conclusion, finalement, somme toute, en peu de mots, à tout prendre, en définitive, après tout, en dernière analyse, en dernier lieu, à la fin, au terme de l'analyse, au fond, pour conclure, en bref, en guise de conclusion....	Conclusion

Tableau 02 : Les connecteurs logiques**2-5 Rôle des connecteurs dans le texte argumentatif**

Les connecteurs sont indispensables à la cohésion du texte, selon B.SHNEUWLY définit comme: " organisation de la conservation/progression d'informations d'un texte. »¹³Ce sont les connecteurs logiques et chronologiques qui interviennent dans la production d'un texte «cohérent". Ainsi ils ont une fonction procédurale:

1- Ils situent les événements, les personnages et les objets dans le temps et dans l'espace ils ont un rôle déterminant dans la cohérence et laprogression du texte.

¹³-SCHNEUWLYBERNARD, le langage écrit chez l'enfant, Paris. DELACHAUX et NIESTLE, (1988, P49)

2- Ils structurent l'information en marquant l'enchaînement des phrases, les transitions entre les parties d'un texte et occupent la fonction

d'organiseurs textuels.

Leur rôle est à la fois important sur le traitement du niveau micro et sur celui du niveau macrostructural du texte.

A ce propos MENGONE affirme que:

*" Sur le plan expérimental, les recherches traitant directement du rôle des connecteurs dans la compréhension de phrases ou de textes sont peu nombreuses, leurs résultats, parfois divergents, doivent être appréciés en tenant compte du type de connecteur, mais aussi du type de textes (narratifs ou ex positifs), du type de matériel (phrases complexes incluant plusieurs propositions ,paires de phrases ou textes plus au moins longs), de la diversité des paradigmes et des variables utilisées. "*¹⁴

On appelle "marqueurs de relation" ou "organiseurs textuels», ils rendent le texte cohérent et donnent une cohésion dans la progression et l'enchaînement des idées et des informations, ils articulent l'opinion de locuteur ainsi que celle du destinataire. Ce sont aussi des marqueurs évidents de pertinence des énoncés et de leurs orientations argumentatives: convaincre, persuader, concéder, réfuter, défendre, justifier.....

Selon la fonction argumentative qu'ils accomplissent dans un énoncé, on

peut les classer en:

- Connecteurs introducteurs d'arguments:

(car/or/mais/.....)

- Connecteurs introducteur de conclusion (finalement /donc/ décidément/..)

¹⁴ -MENGONE , EKOUMA, et CAROLE. Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la Compréhension et le rappel de texte en langue seconde. Université Paris 8- Vincennes- saint Denis, (2006, P126).

- Connecteurs dont les arguments sont co-orientés (d'ailleurs/ même...)
- Connecteurs dont les arguments sont anti-orientés (quand même, sinon, pourtant).

Chapitre 3:

Analyse des introductions

des mémoires de master

Pour analyser notre corpus, nous avons rassemblé, les introductions de notre corpus, dans des tableaux selon les critères suivants : la fonction, la quantité.

À travers les deux chapitres précédents, nous avons présenté les outils nécessaires pour élaborer le présent chapitre, ce dernier consiste à analyser les introductions des mémoires de master en suivant une grille d'analyse, ainsi une analyse quantitative qui nous donne des résultats qui seront interpréter par la suit.

3-1- Méthodologie

Pour ce qu'est de la méthodologie, on rassemble toutes les introductions des mémoires de l'année passée et on repère les connecteurs logiques qui expriment la cause, la conséquence et le but .Puis, on les compte et classe selon la fonction de chacun dans son contexte.

3-2 Description de corpus

Nous avons choisi de travailler, sur un corpus composé de dix introductions des mémoires de master, option sciences du langage et sémiologie de la communication promotion 2015-2016. [En plus nous avons choisi d'étudier seulement les introductions de l'année universitaire 2015-2016, option sciences du langage, afin de limiter le corpus d'étude, pour qu'il soit harmonieux à la taille proposée à un mémoire de master, ainsi pour maîtriser le temps qui mériterait notre étude].

Nous avons organisé les mémoires de notre corpus dans le tableau suivant :

Titres	L'introduction	Nombre des connecteurs	Fonction
<p>1-Élaboration d'un questionnaire dans les mémoires de fin d'études. Cas des mémoires de master option sciences du langage et sémiologie de la communication au département des lettres et de langue française à l'UKMO promotions 2013-2015</p>	\	<p>(9)</p> <p>pour, en vue de, afin de</p> <p>c'est la raison pour laquelle</p>	<p>but</p> <p>conséquence</p>
<p>2-La communication à fonction poétique au service de l'enseignement/apprentissage en classe de FLE (Cas de la 2 A.M)</p>	\	<p>(14)</p> <p>Car , en effet</p> <p>Alors, donc, c'est pourquoi</p> <p>Afin de, pour</p>	<p>La cause</p> <p>La conséquence</p> <p>Le but</p>
<p>3- Pour une approche analytique : La typologie textuelle dans le manuel du français cas de la Ire année moyenne en Algérie</p>	\	<p>(9)</p> <p>Parce que, en effet.</p> <p>Pour</p>	<p>La cause</p> <p>Le but</p>
<p>4-Maîtrise de la technique du paragraphe et énonciation textuelle dans les mémoires de master du département de lettres et langue française-Université Kasdi Merbeh Ouargla</p>	\	<p>(7)</p> <p>sorte de</p> <p>afin de, pour</p>	<p>La Conséquence</p> <p>Le but</p>

<p>5-La représentation de la femme Bou-Saâdie dans la peinture d'Etienne Dinet durant la période coloniale entre réalité et imagination</p>	\	<p>(15)</p> <p>Car, parce que, en raison de. Puisque, alors que, donc Afin de, pour</p>	<p>La cause</p> <p>La conséquence</p> <p>Le but</p>
<p>6-Pour une approche sémiotique des œuvres picturales de Baya Mahieddine.</p>	\	<p>(12)</p> <p>En effet</p> <p>Donc, par conséquent – puisque</p> <p>Pour, en vue de, afin de</p>	<p>La cause.</p> <p>La conséquence</p> <p>Le but.</p>
<p>7-Pour une analyse morphosyntaxique des intitulés des avant-projets de fin de licence option sciences du langage. Promotion 2014/2015 à l'U.K.M.O.</p>	\	<p>(14)</p> <p>Car, parce que</p> <p>Alors, donc</p> <p>Afin de, pour</p>	<p>La cause</p> <p>La conséquence</p> <p>Le but</p>
<p>8-La dimension culturelle nationale dans le manuel scolaire algérien en classe de FLE : cas de manuel de 2ème AS</p>	\	<p>(14)</p> <p>Car</p> <p>Alors, pour cette raison</p> <p>Pour, vue que</p>	<p>La cause</p> <p>La conséquence</p> <p>Le but</p>
<p>9- Pour une approche argumentative des titres de la Une des journaux algériens cas de : Liberté, El Moudjahid, El Watan, et Horizons</p>	\	<p>(8)</p> <p>donc</p> <p>en effet</p> <p>pour, afin de</p>	<p>Conséquence</p> <p>cause</p> <p>but</p>

10- <i>L'argumentation dans l'introduction des mémoires de fin d'études : cas des mémoires de master sciences du langage et sémiologie de la communication au département de lettres et de langue française</i>	\	(12) en effet	Cause
		donc	Conséquence
		afin de, pour	But

3-3- Analyse des Introductions

Dans ce partie nous avons analysé les différents types des connecteurs .autrement dit on analyse les connecteurs logiques (cause, conséquence, but) par rapports aux autres connecteurs comme l'addition, classification, opposition concession etc.

3-3-1-- analyse et interprétation des resultats

Introduction 1

Connecteur	Fonction	Nombre
comme	Illustration	1
Dans le premier, deuxième,troisième	Classification	3
/	Cause	0
C'est la raison pour laquelle	Conséquence	1
Pour –afin de –en vue de	But	8

Introduction 2

connecteur	fonction	Nombre
Ainsi que	illustration	1
De plus ,par ailleurs	addition	3
Mais	opposition	3
Car, en effet	Cause	2

Alors, donc, c'est pourquoi	Conséquence	5
Pour, afin de	But	9

Introduction 3

connecteur	fonction	nombre
Ainsi que	illustration	2
De plus	Addition	1
Dans le premier, deuxième,	Classification	2
En effet, parce que	Cause	2
/	conséquence	0
pour	But	8

Introduction4

connecteur	Fonction	Nombre
Comme, plus particulièrement	Illustration	2
En fait, en outre, de surcroît, des lors, en d'autre	Addition	5
Le premier, deuxième.....	Classification	3
/	Cause	0
Sorte de.	Conséquence	1
Pour, afin de .	but	6

Introduction 5

Connecteur	Fonction	Nombre
Notamment, d'ailleurs, en particulier.	Illustration	3
Ainsi	Addition	1
Plus que	Comparaison	1

or	Opposition	1
La première ,deuxième	Classification	2
Parce que –car -en raison de	Cause	3
Puisque- alors que- donc	Conséquence	3
Pour- afin de	But	12

Introduction 6

connecteur	fonction	Nombre
comme	Illustration	1
D’ailleurs, ainsi	Addition	2
D’abord ,puis ,ensuite.....	Classification	3
Cependant	Opposition	1
En effet	Cause	1
Donc – par conséquent – puisque	Conséquence	3
Pour – en vue de – afin de	But	3

Introduction7

Connecteur	Fonction	Nombre
Ainsi	Illustration	1
En d’autre	Addition	1
Dans le premier ,deuxième ,troisième ,ensuite	Classification	4
Car ,parce que	Cause	2
Donc, alors	conséquence	4
Afin de ,pour	But	8

Introduction 8

Connecteur	Fonction	Nombre
Ainsi	Illustration	1
D'ailleurs,	Addition	1
Puis, le premier ,deuxième ,troisième , finalement	Classification	5
Car	Cause	1
Alors ,pour cette raison	Conséquence	2
Pour ,en vu que	But	8

Introduction 9

Connecteur	Fonction	Nombre
C'est Ainsi que	Illustration	1
Premièrement, deuxièmement ,ensuite ,puis, finalement	Classification	5
En effet	Cause	1
Donc	Conséquence	1
Pour ,afin de	But	9

Introduction 10

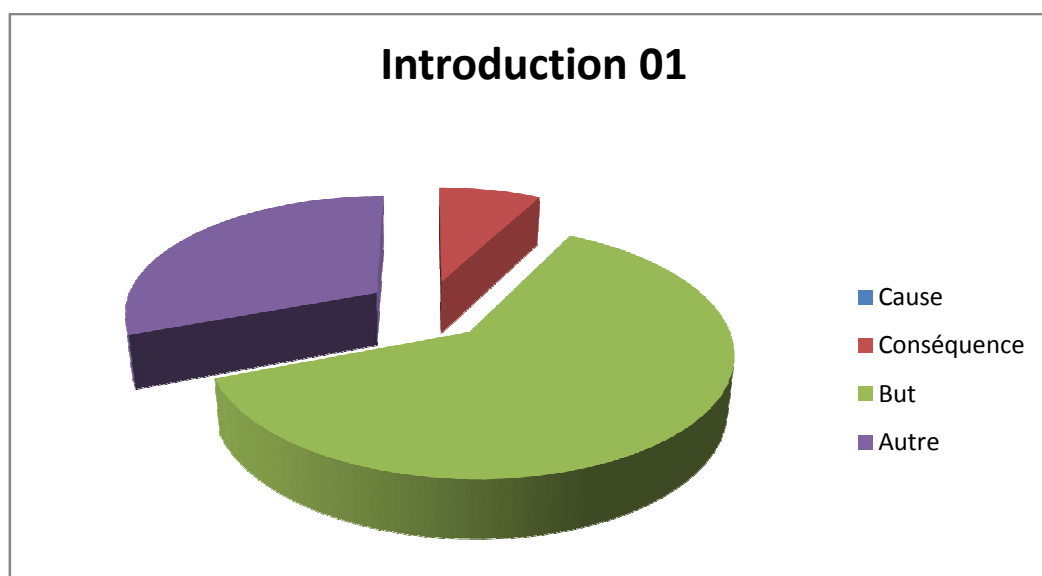
Connecteur	Fonction	Nombre
Ainsi	Illustration	1
Premier, deuxième, troisième	Classification	3
En effet	Cause	1
Donc	Conséquence	1
Afin de , pour	But	9

3-3-2- Présentation et interprétation des résultats

Dans ce partie nous avons analysé les différents types des connecteurs .autrement dit on analyse les connecteurs logiques (cause, conséquence, but) par rapports les autres connecteurs comme l’addition, classification, opposition concession etc.

Introduction 1

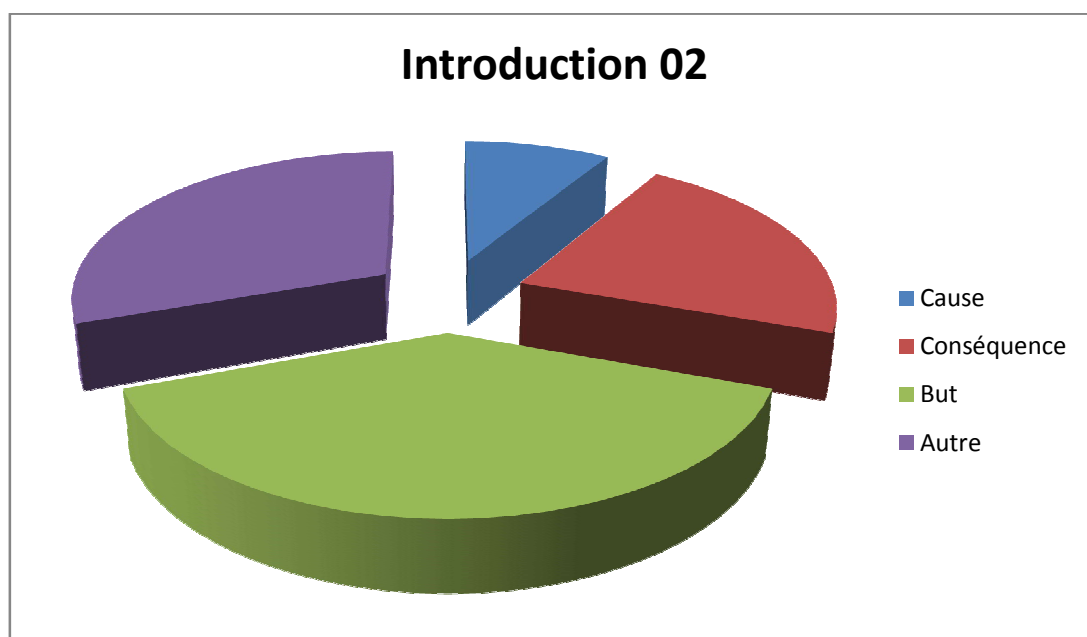
Connecteur	Fonction	Nombre
comme	Illustration	1
Dans le premier, deuxièmetroisième	Classification	3
/	Cause	0
C’est la raison pour laquelle	Conséquence	1
Pour –afin de –en vue de	But	8



Selon cette figure, nous remarquons que les connecteurs le plus utilisé le but dans le choix du sujet et les objectifs par rapport les autres rapports.

.Introduction 2

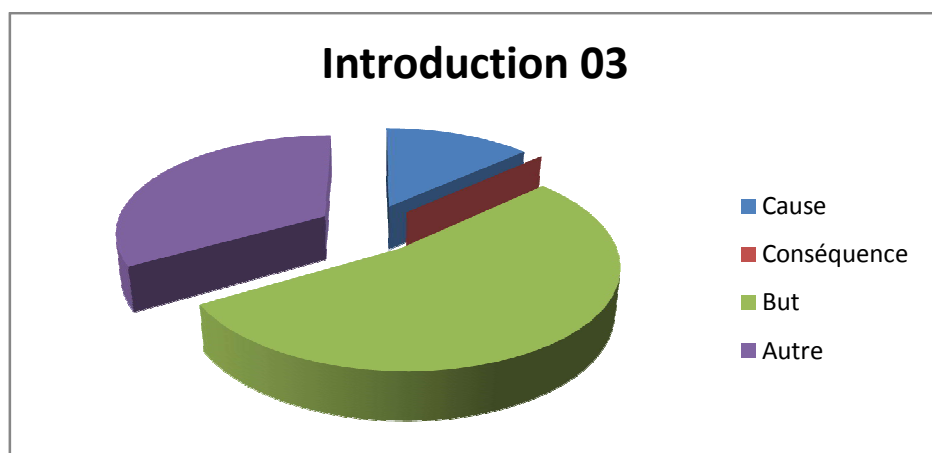
connecteur	fonction	Nombre
Ainsi que	illustration	1
De plus ,par ailleurs	addition	3
Mais	opposition	3
Car, en effet	Cause	2
Alors, donc, c'est pourquoi	Conséquence	5
Pour, afin de	But	9



Nous remarquons que les articulateurs qui expriment le but sont plus par rapport les autres articulateurs.

Introduction 3

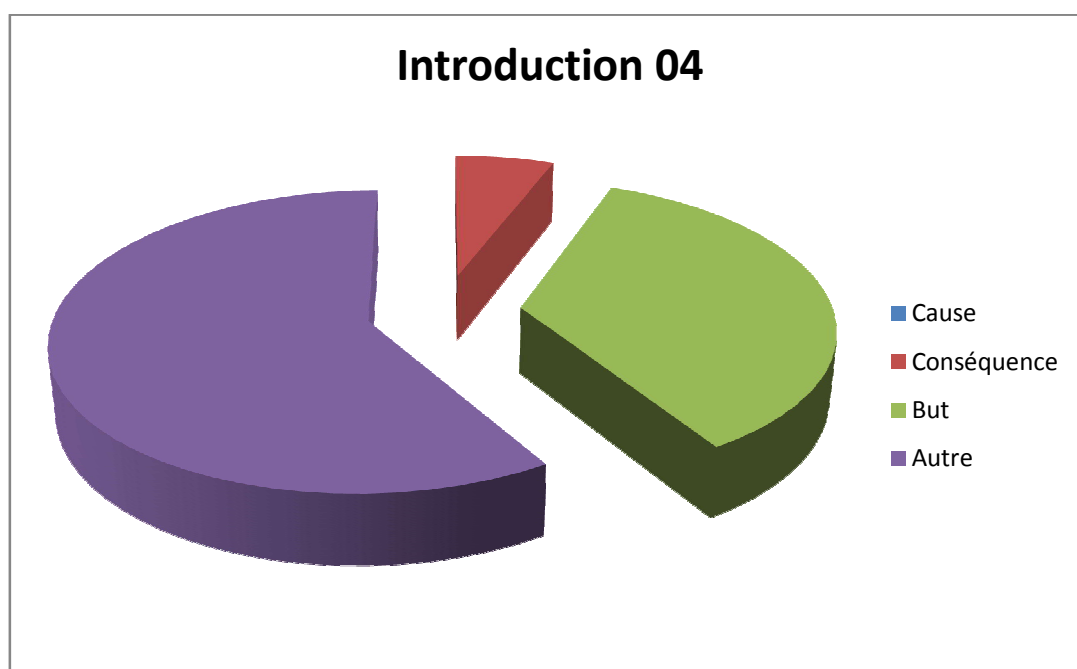
connecteur	fonction	nombre
Ainsi que	illustration	2
De plus	Addition	1
Dans le premier, deuxième,	Classification	2
En effet, parce que	Cause	2
/	conséquence	0
pour	But	8



A partir de cette figure, nous remarquons la majorité des connecteurs utilisés : le but par rapport aux autres connecteurs .

Introduction4

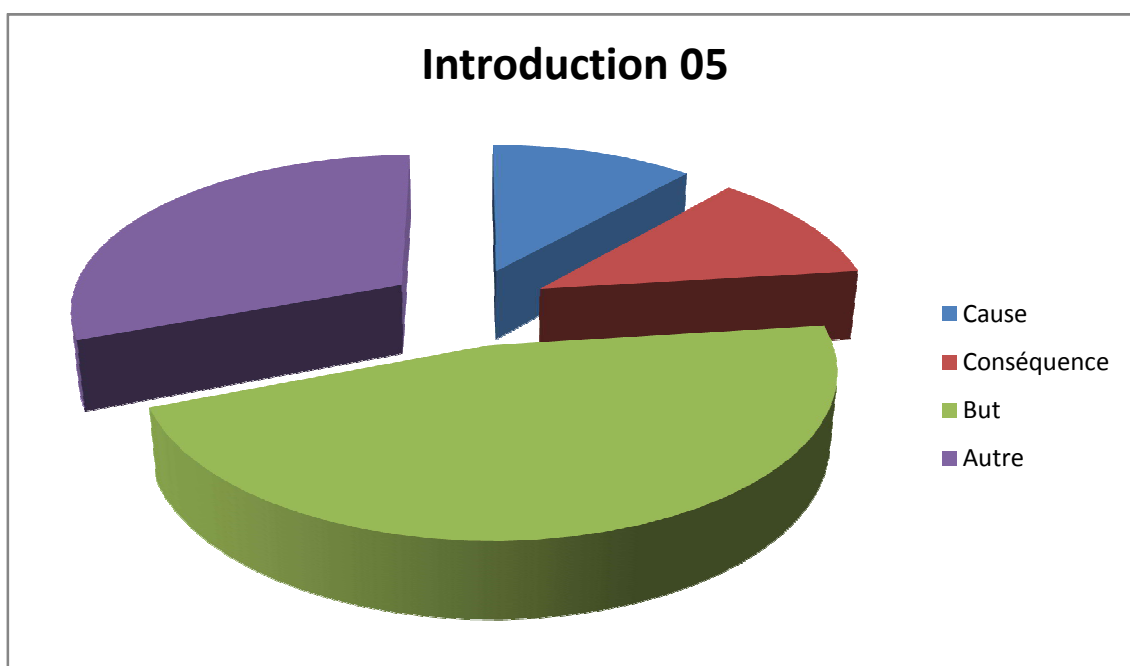
connecteur	Fonction	Nombre
Comme, plus particulièrement	Illustration	2
En fait, en outre, de surcroît, des lors, en d'autre	Addition	5
Le premier, deuxième.....	Classification	3
/	Cause	0
Sorte de.	Conséquence	1
Pour, afin de .	but	6



Suivant cette grille d'analyse, nous avons remarqués seulement les connecteurs qui expriment le but et les autres surtout dans le choix de sujet et les objectifs.

Introduction 5

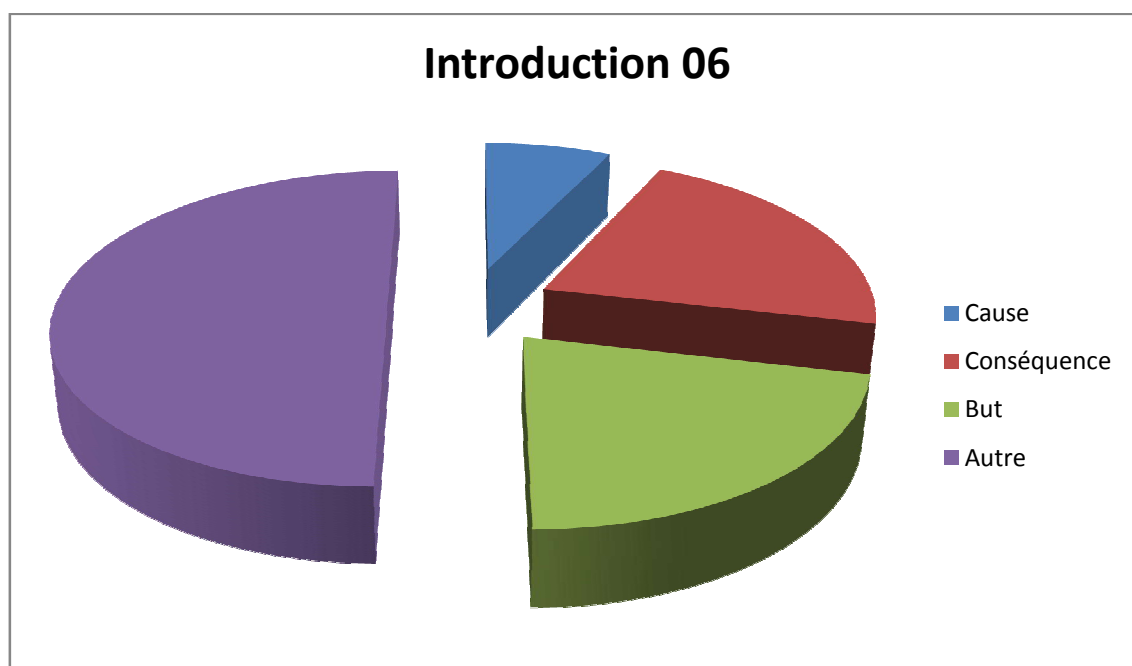
Connecteur	Fonction	Nombre
Notamment, d'ailleurs, en particulier.	Illustration	3
Ainsi	Addition	1
Plus que	Comparaison	1
or	Opposition	1
La première ,deuxième	Classification	2
Parce que –car -en raison de	Cause	3
Puisque- alors que- donc	Conséquence	3
Pour- afin de	But	12



Selon cette grille d'analyse, nous trouvons qu'uniquement les articulateurs qui expriment le but le plus utilisé.

Introduction 6

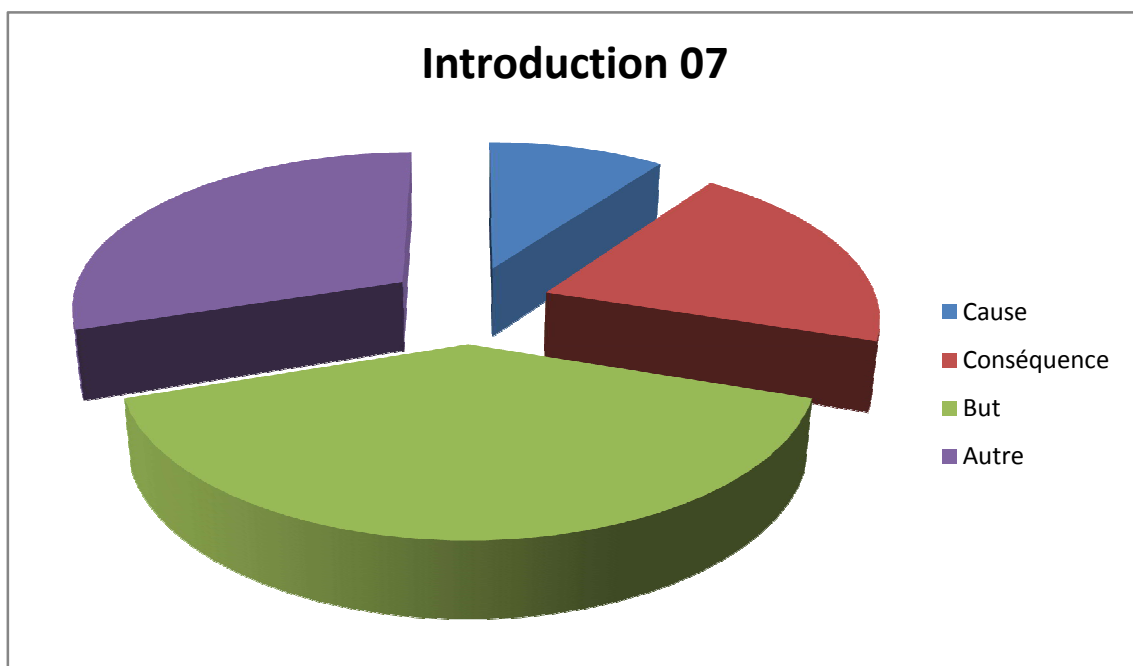
connecteur	fonction	Nombre
comme	Illustration	1
D'ailleurs, ainsi	Addition	2
D'abord ,puis ,ensuite.....	Classification	3
Cependant	Opposition	1
En effet	Cause	1
Donc – par conséquent – puisque	Conséquence	3
Pour – en vue de – afin de	But	3



Dans cette introduction, nous avons remarqué l'équivalent entre la conséquence et le but.

Introduction7

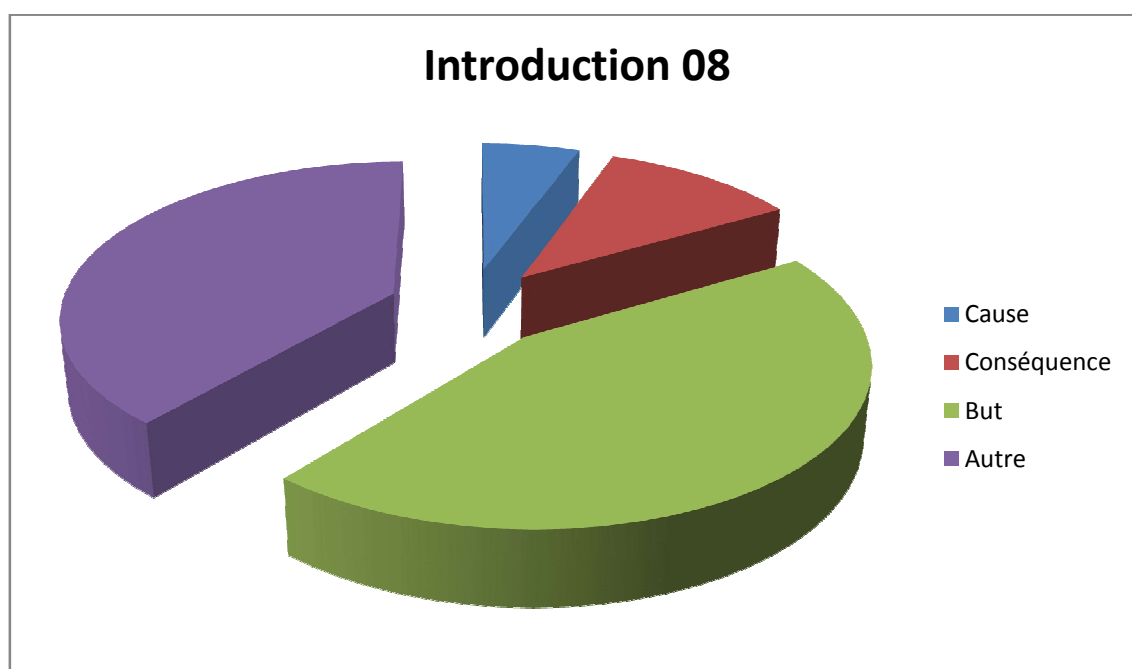
Connecteur	Fonction	Nombre
Ainsi	Illustration	1
En d'autre	Addition	1
Dans le premier ,deuxième ,troisième ,ensuite	Classification	4
Car ,parce que	Cause	2
Donc, alors	conséquence	4
Afin de ,pour	But	8



À partir de cette introduction, nous constatons que les étudiants utilisent beaucoup les articulateurs de but .

Introduction 8

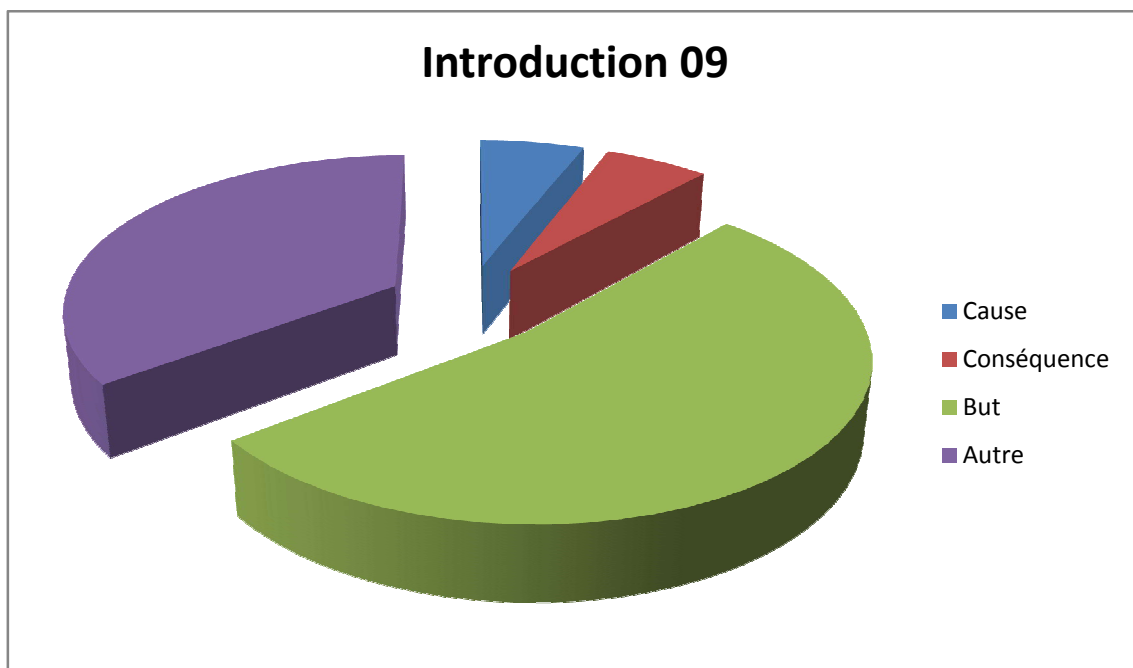
Connecteur	Fonction	Nombre
Ainsi	Illustration	1
D'ailleurs,	Addition	1
Puis, le premier ,deuxième ,troisième , finalement	Classification	5
Car	Cause	1
Alors ,pour cette raison	Conséquence	2
Pour ,en vu que	But	8



Selon cette grille d'analyse, nous trouvons que uniquement les connecteurs le plus utilisé le but .

Introduction 9

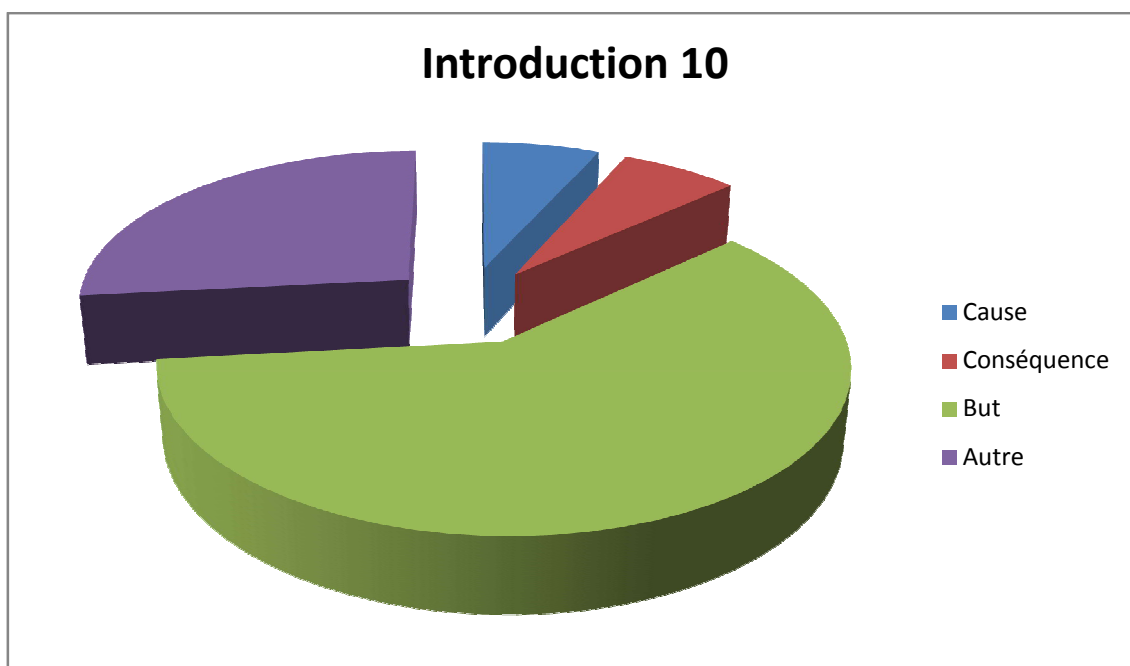
Connecteur	Fonction	Nombre
C'est Ainsi que	Illustration	1
Premièrement, deuxièmement, ensuite, puis, finalement	Classification	5
En effet	Cause	1
Donc	Conséquence	1
Pour ,afin de	But	9



Selon cette figure, nous observons un manque des connecteurs qui expriment la cause et la conséquence et aussi les autres articulateurs.

Introduction 10

Connecteur	Fonction	Nombre
Ainsi	Illustration	1
Premier, deuxième, troisième	Classification	3
En effet	Cause	1
Donc	Conséquence	1
Afin de , pour	But	9



A partir de cette figure, nous trouvons que la majorité des étudiants utilisent des connecteurs de but dans les objectifs et le choix de sujet.

Après l'analyse des introductions, nous avons relevé les résultats de cette analyse.

Nous procéderons par une analyse quantitative, afin d'étudier le nombre de connecteurs, nous avons obtenu les résultats sous forme des histogrammes.

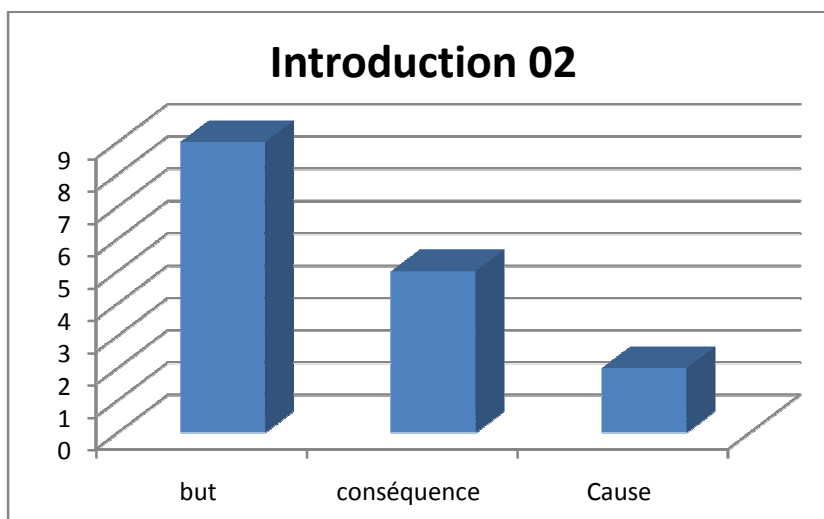
Introduction 1

La représentation graphique sous forme des histogrammes, nous montre que le connecteur le plus utilisé est le but. ainsi la majorité (pour) .



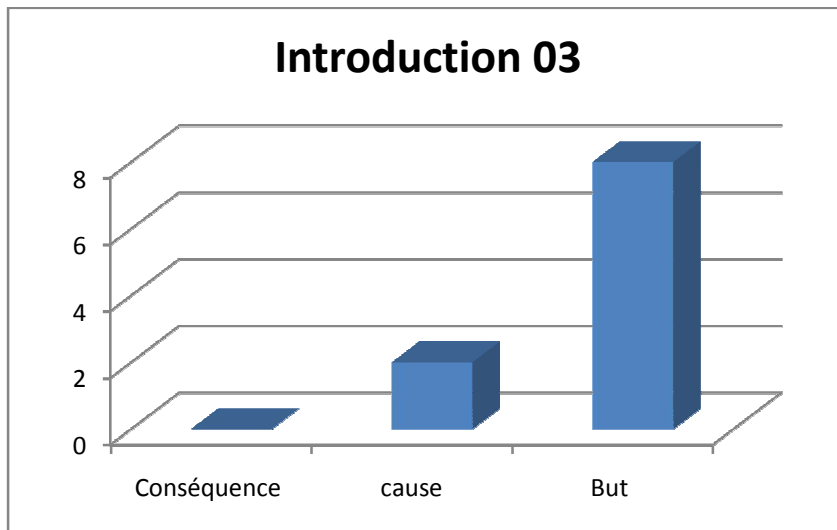
Introduction 2

La représentation graphique sous forme des histogrammes, nous montre que le connecteurs qui expriment le but sont plus utilisé par rapport la cause et la conséquence

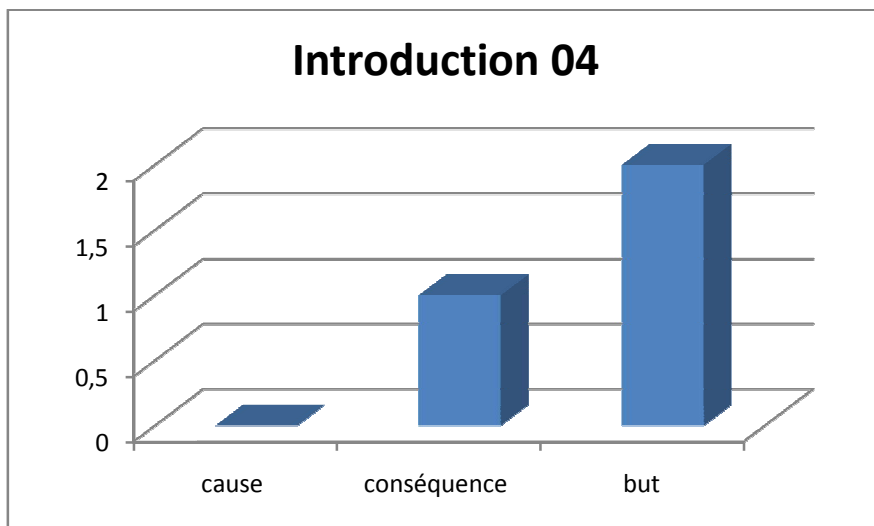


Introduction 3

Selon cette figure sous forme des histogrammes, nous trouvons qu'il n'existe pas les connecteurs de conséquence .autrement dit une absence totale de la conséquence.

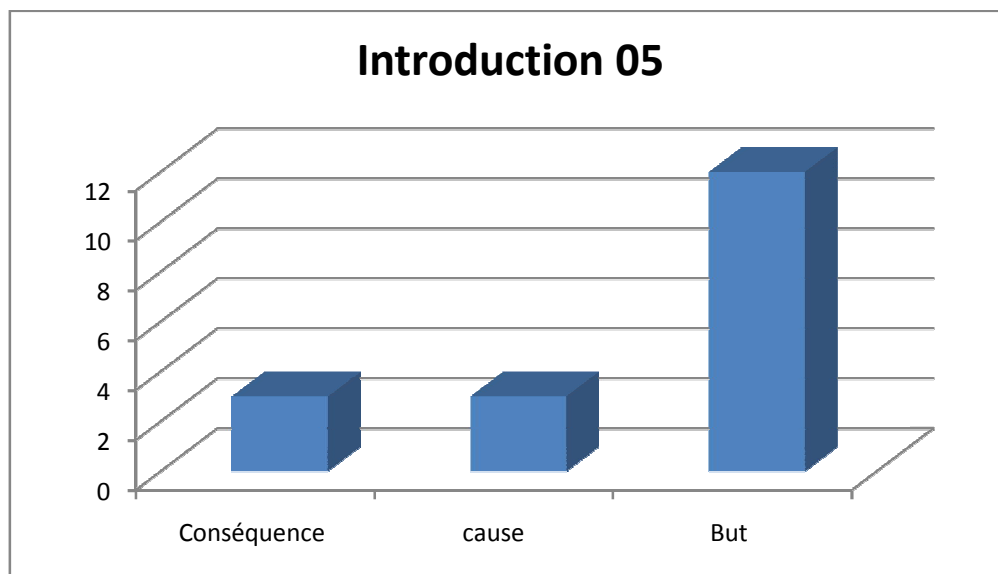
**Introduction 4**

A travers cette figure, nous remarquons que la plupart des connecteurs utilisés sont ceux de conséquence et de but.

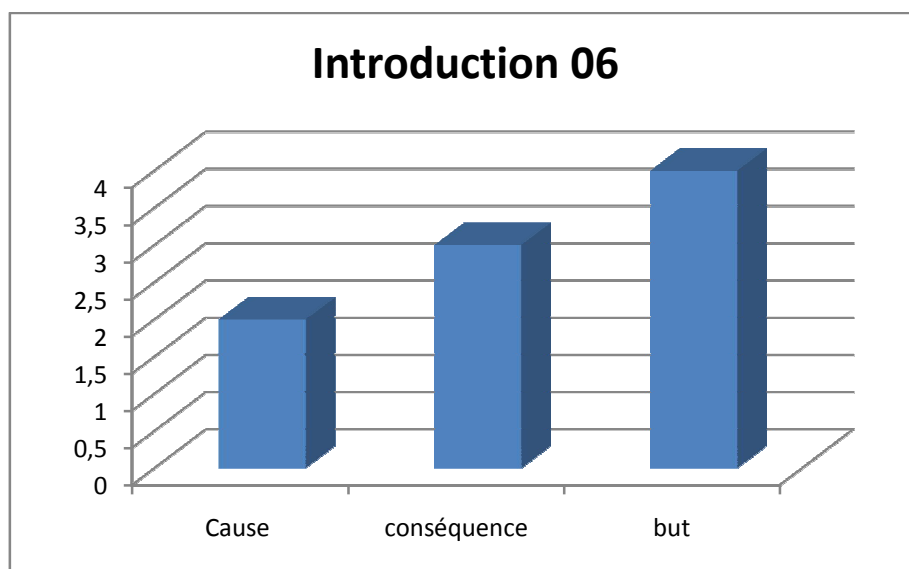


Introduction 5

Cette représentation graphique nous montre que une équivalence entre la cause et la conséquence mais le but le plus utilisé.

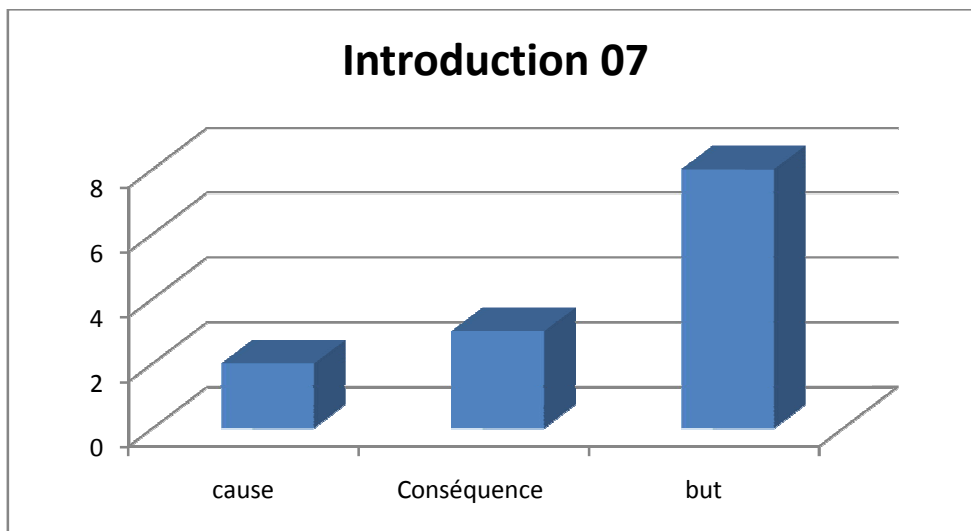
**Introduction 6**

A partir de cette figure, nous comprenons que le rapport qui domine c'est le but.

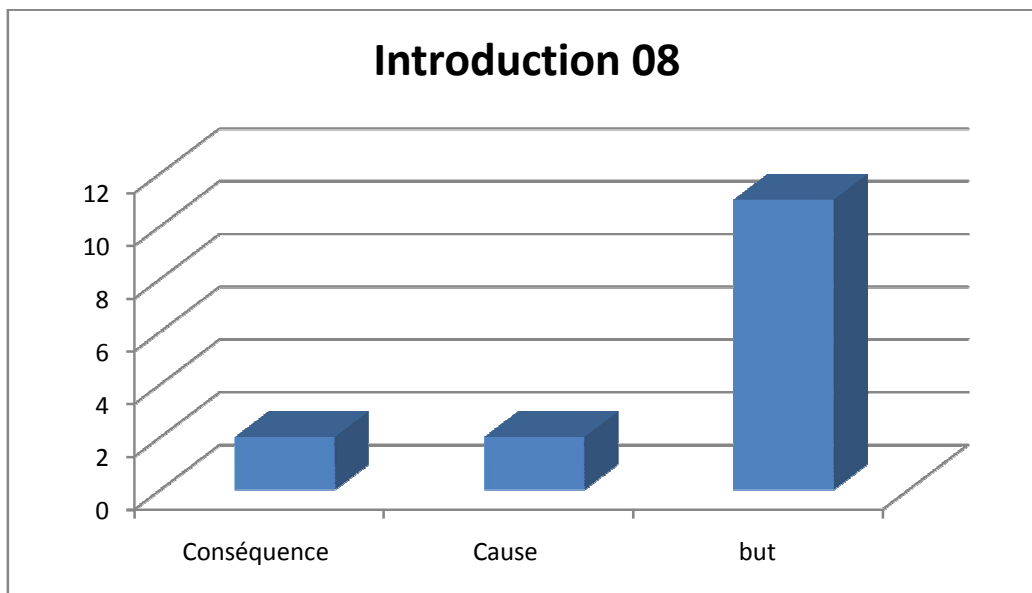


Introduction 7

La représentation graphique sous forme des histogrammes, nous remarquons le connecteur utilisé est le but par rapport la cause el la conséquence.

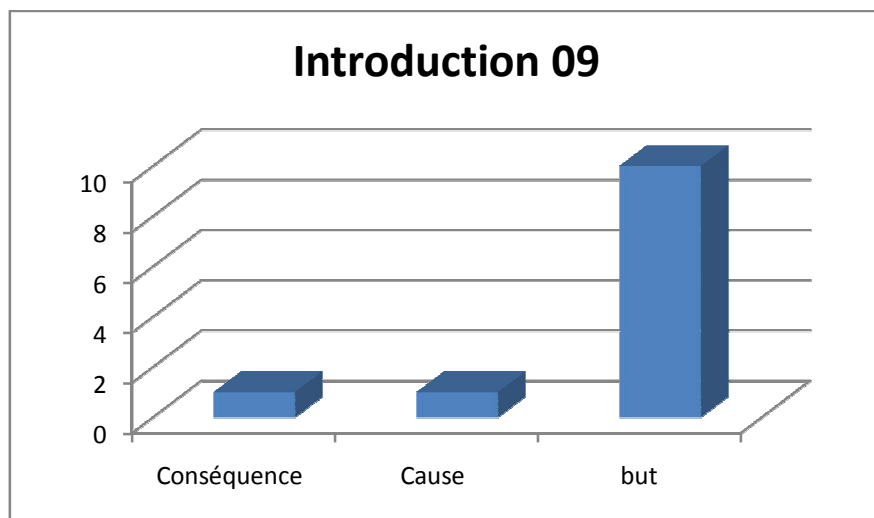
**Introduction 8**

A travers cette figure nous trouvons qu'il existe un seul connecteur qui exprime la cause « car » par rapport la conséquence et le but.

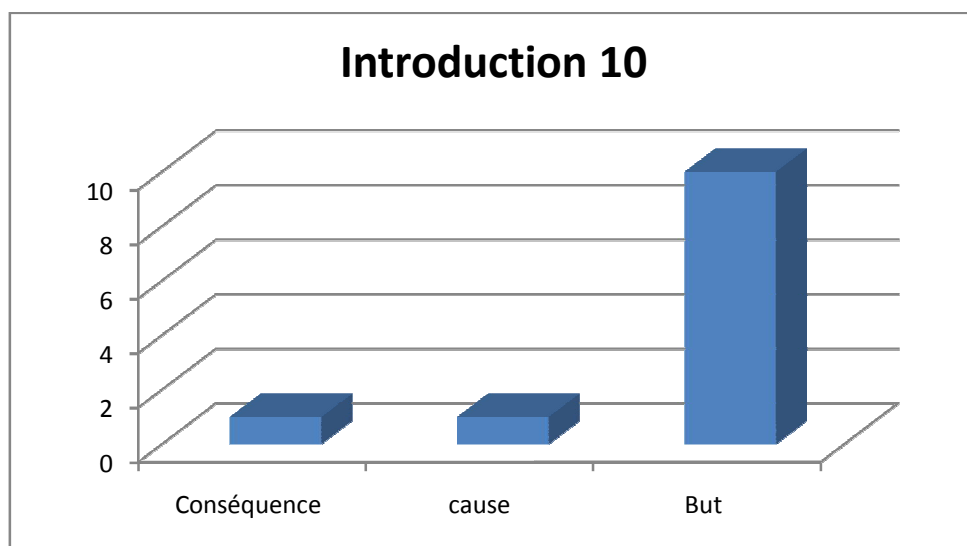


Introduction 9

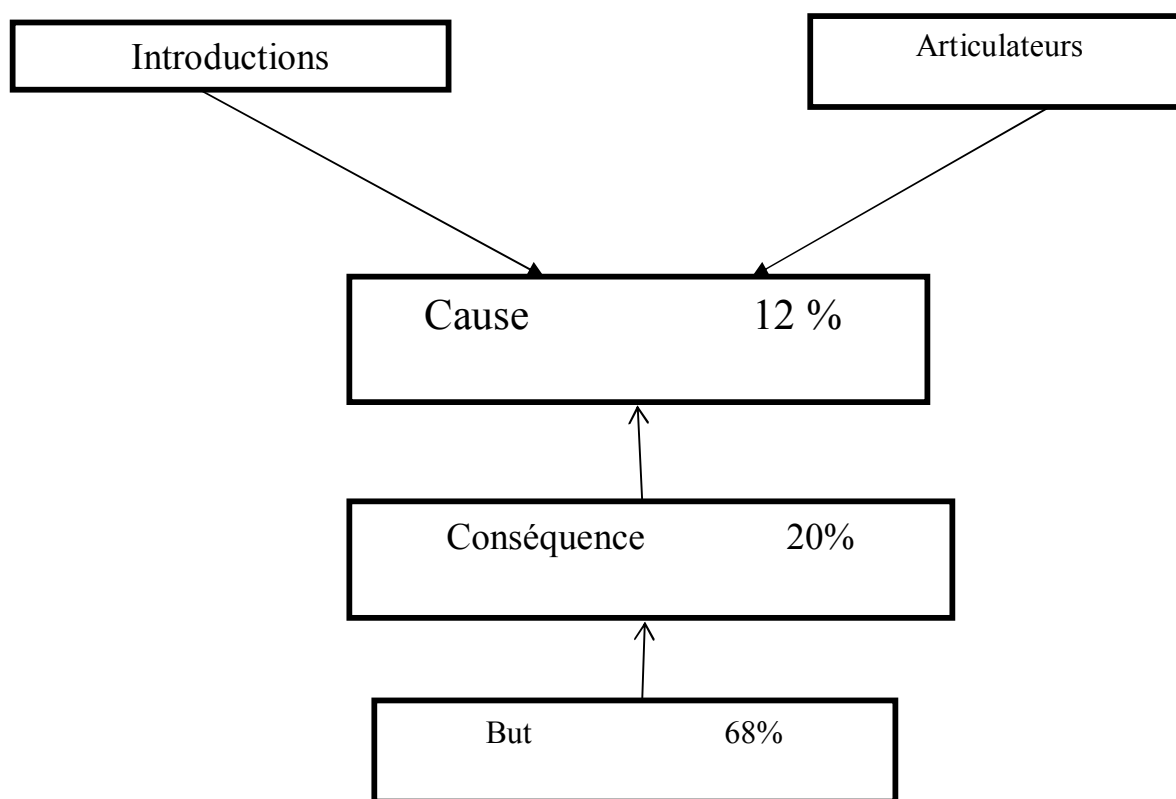
Selon la représentation, nous trouvons un seul connecteur de cause et de conséquence .

**Introduction10**

Dans cette introduction, nous remarquons que la majorité des connecteurs expriment le but .



Après l'analyse des 10 introductions qui sont au nombre 10 nous avons obtenu les résultats finals des articulateurs sous forme de schéma.



En somme, nous constatons d'après les résultats obtenus que le recours aux articulateurs logiques est indispensable. ainsi les articulateurs de but sont les plus utilisés dans toutes les introductions.

À travers notre analyse, nous avons remarqué l'absence totale d'une introduction, qui contient tous les composants argumentés.

- Le de connecteur le plus utilisé dans les introductions est le connecteurs de but, puisque l'étudiant n'ose pas d'exploiter d'autre type de connecteur, cette variété faible des types d'articulateur est due au manque de pratique rédactionnelle, chez nos étudiants dans le domaine d'un mémoire universitaire, sachant que les étudiants apprennent dès la licence la méthodologie, pour réaliser un travail universitaire, mais d'une manière théorique dépourvue de la pratique réelle, qui inhibe toutes ces difficulté.

CONCLUSION

Le recours aux articulateurs logiques est indispensable, Pour étudier les connecteurs dans les introductions des mémoires de master, nous avons élaboré trois chapitres : le premier chapitre qui s'intéresse à l'argumentation .la deuxième chapitre qui s'articule autour des connecteurs . Quant au troisième chapitre, il contient l'analyse des introductions des mémoires de master, où nous avons étudié les différentes introductions des mémoires de master.

Pour étudier notre corpus composé de dix introductions des mémoires de master, option science de langage, nous avons adopté la méthode quantitative, ainsi la méthode qualitative, qui nous ont permis de comprendre comment l'étudiant emploie ses connecteurs.

À travers l'analyse du corpus, nous avons obtenu des résultats, qui nous ont permis de répondre à la problématique et de vérifier les hypothèses postulées au départ. De ce fait, l'étudiant n'utilise pas tous les connecteurs logiques dans les introductions.

Nous remarquons que la majorité des étudiants utilisent les connecteurs qui expriment le but dans le choix du sujet et l'objectif de travail. En outre l'utilisation des autres articulateurs (addition, classification, comparaison, illustration) surtout dans la problématique et les hypothèses , et choix du sujet .

Ainsi, parmi les articulateurs qui expriment le but nous remarquons que les étudiants utilisent beaucoup " pour " par contre les articulateurs " afin que" et "pour que " qui ne sont jamais (ou très peu utilisés).aussi les articulateurs de la conséquence on a observé la majorité utilisé « donc » par opposition les connecteurs puisque, par conséquence, alors .pour la cause nous observons que la majorité des étudiants utilisent

En effet et car contrairement les autre articulateurs (parce que, en raison de).

Au cours de notre travail, nous observons que le recours aux articulateurs logiques est indispensable, mais les étudiants trouvent des difficultés dans l'emploi des articulateurs lors de la rédaction. Les connecteurs logiques sont nombreux dans les introductions soit coordonnant, subordonnants, syntagmes, locutions. Ils participent dans l'organisation et l'élaboration d'une argumentation.

Conclusion générale

Notre recherche nous ouvre la voie à d'autres réflexions et à des recherches complémentaires. Nous pensons à des études plus approfondies touchant les articulateurs logiques tout au long du mémoire, ainsi les articulateurs au sein des introductions et des conclusions des mémoires de master pour les autres spécialités.

BIBLIOGRAPHIE

I – Ouvrages théorique

1. ROBERT, ABBE ARTHUR, *Leçon de logique*, Editions Fond. litté. Fleur de lys,(1924, p.79).
2. SHILEY, CARTER-THOMAS, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Edition L'Harmattan, Paris, (2000, pp.30-31).
3. BATIOT, CATHIA , « cohérence textuelle », in *compréhension __ cohérence textuelle*, p.2, disponible sur l'adresse URL : www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../PDF...., consulté en ligne : 30/04/2017.
4. OSWALD, DUCROT, (1980), "Analyse de textes et linguistique de l'énonciation", in O, Ducrot et al. (1980), les
5. Ebooks.UNIBUC.ro/115/ Mariana Tutescu-argumentation /39htm
6. Encarta, (2003)
7. J, DUBOIS. G, JOUANNON. R, LAGANE, Grammaire Française. Paris. Larousse, (1988, P129)
8. Jacques, MOESCHLER. *Argumentation et conservation .Eléments pour une analyse pragmatique du discours et l'interprétation de l'énoncé , Paris, HATTER,(P 45).*
9. LUC JEAN., GALUS et al, *Le Français en bac pro*, Edition Nathan, Paris, (1996, p.168).
10. ARMAND COLIN, *L'interprétation du discours*, Paris, (P77.)

11. BOUQUIAUX, LAURENCE, ET LECLERCQ, BRUNO, *Logique formelle et argumentation*, Edition De Boeck Supérieur,(2009, p.25).
12. ZANOLA, MARIA TERESA, *Savoir Argumenter, convaincre, négocier*, Editions EDUCATT, (2014, P.95)
13. GREVISSE, MAURICE, *le bon usage*. Paris Duclot, (1980, P1230)
14. MENGONE EKOUMA, CAROLE. *Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la Compréhension et le rappel de texte en langue seconde*. Université Paris 8- Vincennes-saint Denis,(2006, P126).
15. CHAROLLES, MICHEL, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », in *Langue Française*, N°38, Paris, (1978, p.12).
16. J, MOESCHELER.ET L A, REBOU.(1998), *pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à*
17. MOIRAND.S. *Une grammaire des texte et des dialogues*, Paris-Hachette, 1990, P51.
18. PHILIPPE BERTON. *L'argumentation dans la communication*. Paris. La découverte, (1996, P11).
19. SCHNEUWLYBERNARD, *le langage écrit chez l'enfant*, Paris. DELACHAUX et NIESTLE, (1988, P49).
20. Wikipédia, l'encyclopédie libre.

II- Corpus

Les mémoires de master, option sciences du langage et sémiologie de la communication , année universitaire 2015/2016

III- Sitographiques

1. www.cnrtl.fr/lexicographie/argumentation.
2. Le titre et le tableau est tirés de : zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/fiche-argumentation.pdf, consulté en ligne le 27 /04/2017, Heure 12 :00 .
3. Stéphane Fontaine, Document proposé, © mars 2000 et diffusé par le site [LETTRES.NET] - <http://www.lettres.net/>. consulté en ligne le : 30/04/2017 Heure 11 :35.
4. FAVART « Les Marques de la cohésion », disponible sur l'adresse URL : <http://www.emconsulte.com/article/38146/les-marques-de-cohesion-leur-role-fonctionnel-dans>, consulté en ligne le : 30/04/2017, Heure 10 :00.
5. Franck, COBBY, « la progression thématique », disponible sur l'adresse URL : <http://www.analyse-du-discours.com/la-progression-thematique> consulté en ligne le : 30/04/2017, Heure 14 :25.
6. <http://keepschool.com/fiches-de-cours/college/francais/progressions-thematiques.html>, consulté en ligne le : 30/04/2017, Heure 19 :00.
7. <http://www.ditl.info/arttest/art60.php>
8. <http://www.espacefrancais.com/les-differents-modes-de-raisonnement/>consulté en ligne le 30/04/2017, Heure 13 :00
9. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argument/5210>, consulté le 30/04/2017 , à l'heure 19 :00.
10. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ponctuation/62531>, consulté en ligne le : 30/04/ 2017 à l'heure 11 :00.

11. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Analogie.htm>, consulté en ligne le 29/04/2017 à l'heure 20 :00.
12. <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Dialectique.htm>, consulté le 30/04/2017, à l'heure 20 :00.

Résumé

Notre recherche s'articule autour du recours aux rapports logiques dans les introductions de mémoires de master. En effet, on fait appel aux rapports logiques pour expliquer, justifier et avancer des arguments. ces liens servent à établir la relation entre mots, propositions et paragraphes et assurent par conséquent la logique de la progression thématique. Les mémoires de master comprennent deux discours principaux « explicatif et celui argumentatif on vise ce dernier à travers l'étude des connecteurs logiques ainsi que leurs rôles dans les écrits des étudiants.

Mots clés

Introduction , mémoire, articulateurs, logiques .

المخلص

ويستند أبحاثنا حول استخدام العلاقات المنطقية في ذكريات سيد مقدمات. في الواقع، فإنه يستخدم العلاقات المنطقية لشرح، تبرير وتعزيز الروابط. هذه تستخدم الحجج لإثبات العلاقة بين الكلمات والفقرات والمقترحات بالتالي توفير منطق التطور الموضوعي وتشمل. وذكريات سيد خطابين الرئيسية "التفسيرية وجدلية أنه هو الأخير من خلال دراسة الروابط المنطقية ودورهم في كتابات الطلاب.

كلمات مفتاحية : مقدمة ، مذكرة ، روابط منطقية.

Abstract

Our research focuses on the use of logical relationships in the introduction of master theses. Indeed, logical relationships are used to explain, justify and advance arguments. These links serve to establish the relation between words, propositions and paragraphs and thus ensure the logic of thematic progression. Master memories include two main discourses "Explanatory and argumentative one is aimed at the latter through the study of logical connectors as well as their roles in the students' writings.

Keywords

Introduction , memory, logical , articulators.